

Une galerie de photos ...

La cuve baptismale est située sur la gauche, en entrant dans l'église.

Décorée de godrons, elle est en marbre rouge de Caunes-Minervois.



Au fond de l'église, à droite, est exposée une **bannière de procession** brodée d'une guirlande de fleurs.

En son centre une représentation de la Vierge en relief.



Sur le mur latéral gauche, entre saint Antoine de Padoue et Jeanne d'Arc, apparaît la statuette du **Jésus de Prague**, objet d'une dévotion dès le XVII^e siècle.



Bénitier de marbre blanc, à droite de l'entrée.



Un peu d'histoire ...

1308 : lors du démembrement du diocèse de Toulouse (création du diocèse de Pamiers), la paroisse de Trébons reste rattachée au diocèse de Toulouse.

A cette période, un château et une chapelle, entourés de fortifications occupent le centre du village, à leur emplacement actuel.

Aux XV^e et XVI^e siècles : de nombreuses familles célèbres ont été à la tête de la seigneurie. On peut entre autres citer : les Ysalguier, les Beaulat, les Puybusque, les Saint-Félix.

Jean de Bernuy possédait aussi des terres cultivées en pastel.

Le prévôt de la cathédrale de Toulouse recevait la dîme et nommait le curé de Trébons.

1570 : pillage et incendie durant les guerres de religion.

1596 : une cloche est fondue pour l'église, peut-être à la faveur d'un évènement. Elle sera classée Monument Historique en 1914.

ESQUILLES

Jusqu'à la Révolution, une autre paroisse, du nom d'Esquilles, était voisine de Trébons.

1792 : à la Révolution, son église Saint-Julien fut détruite.

En 1847, les deux communes seront fusionnées sous le seul vocable de Trébons.

1931 : le clocher jugé dangereux est démoli et reconstruit à l'identique.

1990 : l'église est rénovée. Chaire, statues et mobilier sont restaurés.

Un chemin de croix en céramique, œuvre d'un artisan local, est installé.



A la découverte de nos églises n° 32



Église Saint-Martin

de TRÉBONS-sur-la-Grasse

Né en Hongrie (Pannonie) vers 316, où son père était soldat romain, **Martin** sera lui-même militaire dès 15 ans. Déjà, il semble attiré par le christianisme.

Affecté en Gaule, il donne la moitié de son manteau à un pauvre grelottant de froid, un jour d'hiver 338 à Amiens. Il participe aux guerres contre les Alamans. Il quitte l'armée en 356 et rejoint Saint Hilaire, évêque de Poitiers.

Il fonde alors l'abbaye de Ligugé, première communauté de moines en Gaule. De ce lieu, va se développer, après plusieurs miracles, l'action d'évangélisation du futur saint. Il sillonne le secteur, mais aussi le territoire de la Gaule, ce qui lui vaudra d'être considéré comme l'un de ses premiers évangélisateurs.

En 371 les habitants de Tours le proclament évêque sans son consentement.

Il meurt à Candes sur Loire en novembre 397 et sa dépouille est ramenée à Tours.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Le chœur ...

De part et d'autre de l'autel de marbre blanc veiné de gris deux niches abritent les statues de **saint Paul et de saint Pierre**.

Entre les deux, émergeant d'une gloire, une statue de **saint Martin**, patron de l'église.

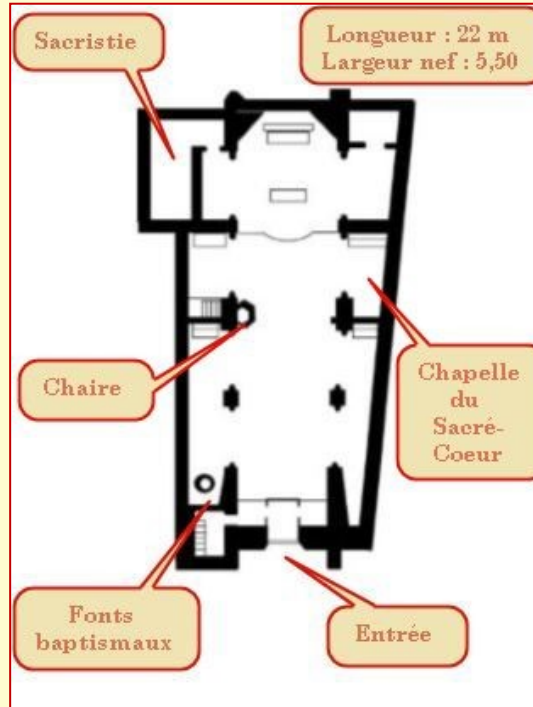


A gauche du chœur, une **ancienne chapelle** a été séparée en deux par une cloison, libérant l'espace pour la sacristie.

Sur l'arrière, on constate la continuité des arcs

brisés de la voûte, ainsi que sa clef.

Adossée à la cour du château, elle semble provenir d'une **construction antérieure**.



Nef et chapelles ...



La chaire en bois du XVIII^e a été restaurée au cours des travaux de rénovation en 1990.

La chapelle du Sacré-Cœur, ci-dessous, abrite une châsse renfermant des reliques de sainte Germaine.



La chapelle de gauche, proche du chœur, est ornée d'une

statue de saint Joseph conduisant Jésus.

Quant à l'autel, il est surmonté d'une Vierge dorée.

